

## La célèbre formation en management peut coûter jusqu'à 115'000 francs. Mais des aides financières existent, en particulier les bourses.

**R**ien de tel que la mention d'un MBA pour donner du prestige à son CV. Le Master of Business Administration (ou maîtrise en administration des affaires, en version française) fait partie des diplômes les plus reconnus au monde. Cette formation de management au plus haut niveau est destinée aux cadres supérieurs bénéficiant de plusieurs années d'expérience. Le titre de MBA n'étant pas protégé, il peut s'appliquer à des programmes très divers, et même à des cursus plus spécialisés.

Les MBA dans leur ensemble ont une particularité: ils coûtent particulièrement cher. En Suisse romande, les meilleur marché tournent autour de 20'000 francs, tandis que les plus coûteux atteignent 115'000 francs. Mais ces sommes ne couvrent pas toujours les mêmes frais. Matériel, installation, voyage d'études, repas ou accompagnement personnalisé peuvent ou non être compris dans le prix. Le temps d'étude par semaine et la durée de la formation sont également très variables. Il faut compter, en général, entre un et deux ans à temps plus ou moins partiel.

Cependant, pour beaucoup d'étudiants, cette importante dépense constitue un investissement pour l'avenir. Car l'obtention d'un MBA permet souvent d'accélérer sa carrière, en trouvant un poste plus élevé, à plus grande responsabilité et donc mieux rémunéré, ce qui permet à terme d'amortir ses frais d'études. Reste qu'il s'agit d'une somme conséquente, qu'il peut être difficile de payer même avec un salaire. Certains candidats au MBA demandent le soutien de leur employeur, en temps ou en argent (*lire ci-dessous*). D'autres ont recours à des bourses, sachant que la possibilité d'en demander pour des MBA est très variable. Les établissements d'enseignement publics comme l'Université de Genève ou celle de Lausanne n'en octroient pas. Par contre, il en existe souvent dans les institutions privées, basées sur le mérite ou les besoins financiers, à des conditions diverses.

### Bourses offertes dans les écoles privées

L'Institute for Management Development (IMD), à Lausanne, dispose de nombreuses bourses pour suivre un MBA. Allant de 20'000 à 95'000 francs, chacune ou presque a des exigences particulières. Selon

catifs: bulletins de salaire, relevés d'impôts et de comptes, mais aussi budget, lettres de référence, résultats académiques, dissertation, etc. Ces bourses sont très utilisées: 51% des étudiants en MBA actuels en ont reçu une. «Le profil des bénéficiaires est très diversifié, tout comme notre MBA, se réjouit Sean Meehan, doyen du programme MBA d'IMD. Des bourses ont été attribuées à des étudiants issus de 25 nationalités différentes et 54% des bénéficiaires étaient des femmes. Ces bourses d'études nous aident à attirer des candidats à haut potentiel.»

À la Geneva Business School, à Genève, au minimum quatre bourses d'études sont disponibles par semestre. Pour celles dédiées aux personnes ayant peu de moyens financiers, il s'agit d'une réduction allant jusqu'à 40% sur les frais de scolarité par semestre, en échange d'une participation à l'activité de l'école. Les bourses dédiées aux étudiants aux résultats excellents, elles, consistent en 25% minimum de réduction sur les frais d'études du semestre, sans contrepartie. «Tout élève de qualité est bon pour notre réputation», précise Francis Kahn, fondateur et président du groupe Geneva Business School. Chaque semestre, les bénéficiaires doivent prouver que l'attribution de leur bourse est toujours justifiée. Dès septembre, une dizaine de bourses supplémentaires pour étudiants méritants seront mises en place, fournies par des donateurs. «Ce sont des entreprises ou des privés qui souhaitent s'impliquer davantage dans l'éducation des jeunes», souligne Francis Kahn.

### Des réductions aussi possibles

Il peut également y avoir des réductions plus modestes, mais intéressantes. Par exemple, si l'étudiant

---

# 115'000

C'est, en francs, le coût que peuvent atteindre certains cursus de MBA. Les prix des meilleurs marché tournent autour de 20'000 francs, selon nos informations.

---

les cas, les candidats doivent présenter un certain nombre de justifi-

s'inscrit assez tôt, ou s'il recommande quelqu'un qui vient étudier dans l'institution.

En outre, si la personne a déjà suivi une formation dans l'école en question, elle peut parfois bénéficier d'une réduction de fidélité. Par exemple, celle-ci est de 10% du prix du deuxième cursus à la HE-Arc (NE, JU et BE), sur demande. Quant à la HEG-Genève, elle accorde 10% de rabais sur les frais de formation aux membres de la Fédération des entreprises romandes Genève.

### Prêts pour étudiants à taux intéressant

Enfin, la plupart des écoles permettent à leurs étudiants d'écheloner le paiement de leurs frais de scolarité. Certaines donnent la possibilité de faire un emprunt à un taux intéressant, en travaillant avec des fournisseurs de prêts pour étudiants, ou peuvent aider à obtenir un prêt auprès d'une banque.

Au niveau des cantons, les aides financières demeurent réduites pour un MBA, puisqu'il s'agit d'une formation postgrade. Le Service des

bourses et prêts d'études du canton de Genève peut octroyer à certaines conditions un prêt convertible en bourse en cas de réussite pour une formation reconnue, mais seul le premier master peut bénéficier d'un financement. Si l'étudiant paye ses impôts sur le canton de Genève depuis au moins un an, et même s'il est frontalier, il peut également, toujours à certaines conditions, prétendre au chèque annuel de formation (CAF) de l'État de Genève. Il s'agit d'une aide au perfectionnement professionnel d'un montant annuel de 750 francs durant trois années consécutives. Mais la formation choisie doit faire partie d'un catalogue de cours. Ainsi, seuls trois MBA, deux de l'Université de Genève et un de la HEG-Genève, sont au bénéfice du chèque annuel de formation.

### Le recours à des fondations privées

Autre possibilité encore: recourir à des fondations privées. Diverses et variées, elles fournissent des bourses aux exigences souvent très spécifiques. À Genève, ces fondations sont recensées dans le répertoire Ariane, consultable en ligne sur le site internet de l'Hospice général, ou en version papier sur place. Pour le canton de Vaud, la liste figure sur le site l'Office cantonal des bourses d'études et d'apprentissage. Ne reste plus qu'à trouver celle qui vous correspond.

### Solliciter l'aide de son employeur

Enfin, ultime solution, le MBA étant une formation en emploi: mettre à contribution son employeur, en heures de travail mises à disposition pour les cours et les examens, mais aussi en prise en charge, totale ou partielle, des frais d'études. Bien sûr, vu le temps et l'argent investis, il faut que l'entreprise et l'employé y trouvent tous les deux leur compte au final. Même si ces temps de crise ne sont pas forcément les plus pro-

pices à ce genre d'investissement, cela vaut toujours la peine de poser la question. Et surtout de bien argumenter sa demande, en mettant en avant les bénéfices pour l'employeur: un employé mieux formé pour répondre aux besoins de l'entreprise, plus motivé, et ayant développé un réseau dans les hautes sphères.

Les Services industriels de Genève (SIG), qui ont déjà contribué au financement de MBA pour leurs employés, pourraient en financer d'autres, selon la pertinence pour le poste. Et à certaines conditions. «Le collaborateur devra avoir suivi les formations internes en management, devra pouvoir démontrer la plus value d'un MBA pour son activité et l'entreprise d'une manière générale, et devra signer un contrat de formation avec l'entreprise l'engageant à des remboursements d'une partie des frais pour un éventuel départ jusqu'à trois ans après la fin de sa formation», détaille Robert Monin, directeur exécutif Relations humaines et membre de la direction générale de SIG. Cela constitue-t-il un bon retour sur investissement? «Oui, le collaborateur formé a tendance à rester au sein de l'entreprise, répond Robert Monin. Il a en principe acquis une ouverture sur l'extérieur et un panel de compétences large qui lui permet d'être polyvalent.»

Quant à Credit Suisse, «de façon générale, il soutient les perfectionnements externes en cours d'emploi, dans la mesure où ils répondent aux besoins de l'entreprise, correspondent à sa stratégie en matière de formation, et où les mesures de formation à l'interne ne sont pas suffisantes», explique Jean-Paul Darbellay, porte-parole pour la Suisse romande. «Concernant les formations MBA, elles doivent s'inscrire dans le cadre d'un programme de développement de carrière bien défini, en accord avec sa ligne hiérarchique.» Une participation financière est alors demandée au collaborateur.



**Sean Meehan**

Doyen du programme MBA à l'IMD à Lausanne



**Francis Kahn**

Fondateur et président du groupe Geneva Business School



**Robert Monin**

Membre de la direction des SIG à Genève



**Jean-Paul Darbellay**

Porte-parole de Credit Suisse pour la Suisse romande

même si Credit Suisse assure la plus grande part du financement.

**Muriel Grand**

Pour beaucoup d'étudiants,  
le MBA constitue un fort investissement personnel, en temps  
mais aussi en argent.

GETTY IMAGES

